

Les « utopies réalistes » de Roger Winterhalter

Roger Winterhalter a présenté son nouveau livre. Il y évoque son expérience municipale à Lutterbach, de 1977 à 2001, et les activités citoyennes qu'il mène depuis 2002 au sein de la Maison de la citoyenneté mondiale à Mulhouse.

François Fuchs

« C'est avec beaucoup d'émotion que je vois un certain nombre d'anciens compagnons de route de cette expérience municipale », entame Roger Winterhalter en parcourant la salle du regard. L'ancien maire de Lutterbach salue aussi de nombreux amis qui cheminent aujourd'hui à son côté au sein de la Maison de la citoyenneté mondiale (MCM) ou ailleurs, ainsi que l'actuel maire de Lutterbach, Rémy Neumann. Les uns et les autres réunis, une cinquantaine de personnes étaient présentes, la semaine dernière à la Table de la Fonderie, à Mulhouse, pour écouter l'infatigable militant présenter son nouveau livre, le quatrième : *La seule issue la fraternologie*.

« C'était fantastique ! »

Cet ouvrage d'une centaine de pages se compose de deux chapitres. Dans le premier, Roger Winterhalter revient sur les années où lui et son équipe étaient aux manettes de la mairie de Lutterbach, de 1977 à 2001. « Une expérience complètement à contre-courant dans un contexte alsacien assez conservateur. C'était fantastique ! On a essayé de mettre en place non pas

LA PHRASE

« Dans un monde où les uns gèrent le superflu alors que d'autres vivent dans la pénurie et la précarité, apprenons à nous serrer les coudes au lieu de jouer des coudes, car le LIEN qui nous unit les uns les autres est plus important que le BIEN. »

Ce sont les mots que Roger Winterhalter a mis en exergue de son livre



Roger Winterhalter a présenté son nouveau livre, le 4^e, à la Table de la Fonderie à Mulhouse. Il a confié qu'il planchait déjà sur le 5^e, où il sera question des réactions qu'il a reçues après la parution de son ouvrage sur l'Algérie. Photo L'Alsace/Darek Szuster

nos illusions, mais nos utopies réalistes. »

Débats sur des sujets de fond ou même beaucoup plus légers (« On a eu des débats pour savoir s'il fallait faire venir ou non des majorettes ! », illustre en riant Roger Winterhalter), référendum, assemblées populaires sur la place de la mairie... « Toujours dans l'esprit autogestionnaire, on voulait que les gens soient considérés comme des acteurs et non pas comme des sujets, souligne-t-il. On a toujours eu le souci aussi de soutenir l'éducation. »

« Il fallait que je fasse le deuil de Lutterbach »

En 2001, la mairie de Lutterbach passe à droite avec André Clad et son équipe. « Ça fait mal, une défaite électorale, et d'autant plus que Lutterbach, c'est mon village », témoigne l'ancien premier magistrat. Mais il rebondit vite et crée dès 2002, encouragé par son épouse Brigitte - avec qui il forme « une espèce de tandem infernal », glisse-t-il en souriant au côté de

l'intéressée - la Maison de la citoyenneté mondiale, où il prolonge l'action politique par l'action citoyenne. Et c'est cette expérience toujours en cours qui fait l'objet du second chapitre du livre, de loin le plus développé.

« Le citoyen a du bon sens, il faut l'écouter »

Le choix d'installer la MCM à Mulhouse ? « Il fallait que je fasse le deuil de Lutterbach, que je prenne des distances », confie Roger Winterhalter, en ajoutant qu'un voyage au Brésil, cette même année 2002, pour le Forum social de Porto Alegre, l'a beaucoup aidé à tourner la page.

Le militant rappelle à l'auditoire les grands axes autour desquels tourne l'action de la MCM et de ses partenaires : la citoyenneté, la société multiculturelle et le vivre ensemble, les solidarités transnationales, les projets d'économie solidaire... Avec, dans ces cadres, de multiples actions concrètes racontées dans le livre. Et Roger Winterhalter en a donné des exemples : logement de personnes en

difficulté ; cours de français pour des étrangers (« On a eu jusqu'à 23 nationalités différentes ») ; projets de coopération et partenariats avec des acteurs de divers pays (Algérie, Sénégal, Pakistan, Maroc - « On va certainement y faire un voyage en mai » - et d'autres) ; mutuelle solidaire ; groupe de chômeurs ; services solidaires ; Magasin pour rien ; création - en cours - d'une monnaie complémentaire (La cigogne), etc. Et n'oublions pas le restaurant où se déroulait cette rencontre, un chantier d'insertion là encore né sous la houlette du « tandem infernal » !

Avant de donner la parole à la salle, Roger Winterhalter a encore livré ce diagnostic sur la situation politique française : « On est vraiment au creux de la vague. Les gens sont allergiques aux organisations politiques classiques qui sont décevantes, on a l'impression qu'elles sont là uniquement pour prendre et conserver le pouvoir », considère-t-il, plaidant pour une démocratie associant davantage des citoyens actifs. « Pour moi, l' élu est avant tout un animateur de la vie publique [...] Le citoyen n'a pas toutes les qualités du monde, mais il a parfois du bon sens, il faut l'écouter ! »

« Roger, ce que tu as semé, ça va germer »

Au fil des échanges qui ont prolongé la rencontre, plusieurs interventions ont dû faire chaud au cœur du Lutterbachois. Deux extraits : « Roger, je pense que ce que tu as semé, ça va germer » ; « Ce que tu as réalisé, ça continue. »

LIRE Le nouveau livre de Roger Winterhalter, édité à compte d'auteur, est vendu 8 euros. Il est disponible à la Maison de la citoyenneté mondiale (20, rue Schutzenberger à Mulhouse) et à la Table de la Fonderie (21 rue du Manège à Mulhouse). Il devrait aussi l'être sous peu à la librairie 47° Nord et à la Vitrine.

PARUTION La seule issue, la Fraternologie

Roger Winterhalter, le dernier des utopistes

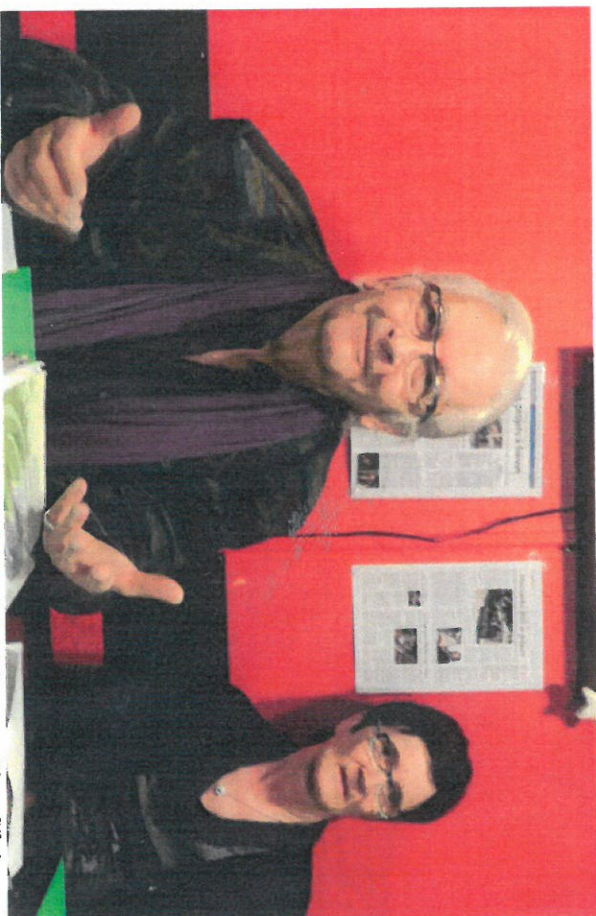
Il rêve d'un autre monde. Un monde solidaire, où même les pauvres, les gitans, les mal aimés auraient leur place. C'est le combat de toute sa vie. Roger Winterhalter, le dernier des utopistes raconte dans un livre son engagement de citoyen du monde. Tout commence à Luttenbach, sa commune natale.

Luttenbach : petite commune de la couronne mulhousienne. Roger Winterhalter, attaché à la mairie au gauliste Marcel Baumgartner. Nous sommes en 1977.

À la tête d'une toute nouvelle équipe municipale, Roger Winterhalter va faire accéder Luttenbach au statut de « ville citoyenne du monde ». La commune deviendra aussi une zone dénucléarisée. Elle sera jumelée avec le Nicaragua. Expérimentera la démocratie représentative. Roger Winterhalter osera le référendum populaire. Il va construire un monument à la vie plutôt qu'un monument aux morts. Il chassera les chasseurs... Luttenbach sera également la première commune à accueillir des migrants : une famille d'origine vietnamienne.

« Les habitants étaient des acteurs, pas des sujets. Ce fut une expérience inimaginable. On nous donnait 3 à 6 mois, nous avons duré 24 ans et nos utopies sont devenues réalités. Nous avons expérimenté au quotidien une autre manière d'animer la commune, de mieux vivre ensemble, ou ce que mon ami et complice, le dominicain Jean Cardonnel, appelait la fraternologie », raconte Roger Winterhalter.

Fraternologie... le titre que l'ancien maire a donné à son livre, en hommage à cet ami : « C'est lui qui a inventé ce mot, car dans les réunions et autres conférences, il était sans cesse confronté à des gens qui se disaient sociologues, anthropologues, politologues... Il se présentait alors



Roger Winterhalter, ici aux côtés de son épouse Brigitte, raconte dans un livre « La Fraternologie » son expérience d' élu à Luttenbach puis de citoyen engagé au sein de la Maison de la Citoyenneté Mondiale. PHOTO DNA - FZ

lui du jumelage avec le Nicaragua, je le fais revivre ».

Puis vint l'échec aux élections municipales en 2001, « peut-être le mandat de trop, peut-être certains d'entre nous s'étaient nobilités, ou alors ayons-nous trop de nouveaux habitants dans de nouveaux lotissements ».

Dans tous les cas, l'équipe de Roger Winterhalter s'incline devant celle de André Clad. Le panneau « zone dénucléarisée » est arraché, comme ce-

aventure qui fut exaltante, de ses compagnons de route, François, Antonia, Kémy (qui est maintenant maire de la commune), Jacqueline, Jean-Paul, René... et tant d'autres.

Il s'éloigne et s'installe à Mulhouse. Puis avec Brigitte, sa compagne de fête et de lutte », il se reconstruit. C'est l'avènement de la Maison de la Citoyenneté mondiale. Avec de nouveaux complices : Dédé, Henri, José, Chantal...

Commence une autre expérience à taille humaine du vivre autrement, dans un réseau de solidarité, dans une société qui sera multiculturelle ou ne sera pas. Puis viendront successivement la Table de la Fondation, un chantier d'insertion, « la Citoyenneté », cette monnaie locale, mais aussi le Magasin pour rien fait autant pour les riches que pour les pauvres, la mutuelle solidaire et les services solidaires.

FZ.

» Le livre de Roger Winterhalter « La seule issue, la Fraternologie » est disponible à la Maison de la Citoyenneté mondiale, à la Table de la Fondation, la librairie 47° nord et la Vitrine (avenue Kennedy). prix : 8 euros

Roger Winterhalter porte un regard ému sur ces années passées. Il ne veut pas faire de son livre un testament, mais plutôt un manifeste devant tout ce qui reste à construire. À partir de son expérience d' élu, il plaide pour le « droit à l'expérimentation. Lier la réflexion et l'expérimentation est le devenir de la politique », dit-il.

De sa dernière visite à La Fabrique de Fribourg (500 emplois créés), il revient enthousiaste et annonce la tenue d'un forum pour le 25 mai prochain. On y parlera d'autogestion. Et on se posera des questions.

« Qu'allons nous faire ensemble ? », demande Roger Winterhalter dans son livre. Pour sa part, il élabore quelques pistes, avec comme préalable d'imaginer autre chose « une démarche citoyenne basée sur des initiatives, des expérimentations, des valeurs d'humanisme, de partage du pouvoir, des savoirs, des savoirs, du respect de l'autre, de l'environnement ».